

chaudières où ils se trouvaient, dans les coffres flottants, tandis qu'ils auraient dû être déposés dans des boîtes et sur des tablettes; néanmoins, si j'en avais disposé de la sorte, ils se seraient congelés également, vu qu'il était impossible de leur donner les soins nécessaires. Il y aura sur ce lot une perte de 15 pour cent, que j'attribue aux trop fortes secousses qu'ils ont éprouvées.

A notre arrivée à l'établissement, nous retirâmes du poisson du coffre 120,000 œufs tous bien portants, bien qu'il s'en soit perdu sans aucun doute pendant le trajet quelques-uns arrivés trop tôt à maturité. Sur ce lot, nous n'en avons pas encore perdu un par cent.

J'ai été ainsi occupé avec trois hommes depuis le 1er octobre jusqu'au 26; après cette date nous n'avons pas pris de saumons qui contiennent des œufs.

Avant mon départ, j'enjoignis à mes fils de se faire aider s'il était nécessaire, et de se procurer tout le poisson possible près de Dee Side, leur donnant de grandes futailles dont ils pourraient se servir, à la place de coffres, pour y placer le poisson qu'ils prendraient; et à mon retour, je fus heureux de voir qu'ils avaient déposé dans les auges à incubation près de 100,000 œufs tous bien portants et qui progressent encore aujourd'hui favorablement.

Comme le poisson à l'état embryonnaire est aujourd'hui visible dans les œufs, et que je n'en puis pas découvrir dans l'établissement un seul qui ne soit pas fécondé, je m'attends d'avoir le printemps prochain au moins 300,000 alevins.

Je suis excessivement désappointé de ne pouvoir remplir ma chambre de réception cette année; c'est une leçon qui m'apprend à ne pas trop compter sur le poisson qu'on prend à l'automne. Une grande partie des poissons reproducteurs devrait en se prendre dans le mois de juillet, et je n'ai nul doute que si on ne les blesse pas en les prenant et que s'ils ont assez d'espace et d'eau de bonne qualité, ils réussiront tous à merveille dans l'automne. Dans tous les cas, on ne saurait compter sur nos rivières pour s'y approvisionner l'automne.

Comme les locataires paraissent apprécier les avantages de la pisciculture, je ne vois pas que l'on fasse aucune objection à ce que l'on prenne le poisson nécessaire pendant la saison où l'on pêche à la ligne; si, toutefois il survenait quelques difficultés à cet égard, votre ministère devrait s'occuper à les faire disparaître.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

JOHN MOWAT,

Officier des pêcheries, division de Ristigouche.

A l'honorable A. J. Smith,
Ministre de la Marine et des Pêcheries,
Ottawa.

RAPPORT DE M. VIBERT.

BASSIN DE GASPÉ, 31 décembre 1875.

A l'honorable A. J. Smith,
Ministre de la Marine et des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur cet établissement pour la saison dernière. Conformément à vos instructions, j'en ai pris la direction le 1er janvier dernier, lorsqu'il contenait alors 200,000 œufs de saumon.

Nous avons éprouvé beaucoup de difficultés et de contre-temps par suite de l'eau qui s'est échappée de la chaussée pendant tout l'hiver, et de fait, pendant un certain temps, nous avons craint que tous les alevins allaient périr.

Malgré toutes ces difficultés et bien des prédictions contraires, etc., 110,000 alevins ont éclos et ont été déposés dans les rivières Dartmouth, St. Jean et Malbaie. Les inondations m'ont empêché d'en déposer au Grand Pabos, comme je me le proposais. J'ai remarqué que cette rivière serait un endroit propice où l'on pourrait placer